

Didier Reynders veut diminuer l'effort culturel de moitié

Politique La Monnaie, Bozar et l'ONB auront droit à "l'exception culturelle".

Entretien **Guy Duplat**

Didier Reynders (MR), ministre des Affaires étrangères, a aussi la tutelle sur les trois grandes institutions biculturelles bruxelloises (le palais des Beaux-Arts, la Monnaie et l'Orchestre national de Belgique) et sur Beliris, l'outil de financement supplémentaire de la Région bruxelloise par le fédéral. Il réagit à la grande inquiétude du monde culturel. Peter De Caluwe, le patron de la Monnaie, avait évoqué le risque d'un "black-out culturel".

Était-il malin, de la part du gouvernement, de se mettre à dos tout le monde culturel en annonçant de telles coupes budgétaires et à appliquer sans le moindre délai, ni la moindre concertation ?

J'ai pris le temps de rencontrer les dirigeants de ces institutions. J'aurais aimé que le secteur culturel, lui aussi, attende d'abord de discuter avec moi avant de réagir comme ça, mais soit. Je peux vous dire qu'il n'y aura pas de black-out culturel comme on l'a craint, mais, au contraire, une exception culturelle. Depuis des années que je suis aux affaires, j'ai souvent aidé le monde culturel, comme avec le musée Magritte (grâce à la Régie des bâtiments et au mécénat de Suez), ou l'instauration du "tax shelter" pour le cinéma, que je vais d'ailleurs proposer d'étendre aux

arts de la scène. Ici, je demanderai pour 2015 une exception culturelle qui ramènera l'effort à fournir par les trois institutions biculturelles dont j'ai la tutelle, à 50% seulement de l'effort demandé en général. Soit une économie globale à faire pour eux trois de 2,7 millions au lieu de 5,1 comme annoncé d'abord. Je supprime d'abord tout effort nouveau sur le personnel. Pour la Monnaie et l'ONB, c'est trois quarts de leur budget qui est immunisé ainsi. Et je ramène l'effort sur les frais de fonctionnement de 20% à 15%. La Monnaie ne fera plus que 1,4 million d'économies (au lieu de 4 millions), l'ONB, 300 000 euros, et Bozar, seulement 1 million (comme, dans son cas, les frais de personnel sont peu importants, j'aide là davantage sur les coûts de fonctionnement).

Il reste des économies à faire ?

Certes, mais pour les 2,7 millions qui restent, je verrai ce que peuvent apporter en plus, pour soulager ces institutions, la Loterie nationale, la Régie des bâtiments, Beliris et les Affaires étrangères, qui ont souvent soutenu ces institutions au nom de l'image de marque de la Belgique. Il faudra aussi rencontrer l'Europe et son nouveau président Jean-Claude Juncker. Si on répète que Bruxelles est aussi la capitale culturelle de l'Europe, celle-ci devrait aider (pourquoi pas en y injectant un peu des 300 milliards d'euros qu'on veut pour la relance). Je suis le seul ministre bruxellois du gouvernement, Bruxelles me concerne de près. Le ministre fla-

mand de la Culture, Sven Gatz (Open VLD), a aussi dit qu'il voulait me voir pour aider ces institutions. Tant mieux.

Et les années suivantes ?

Il y aura encore un effort à faire de 2% par an, mais on peut y arriver avec l'aide des noms que je viens de citer. Mais aussi en améliorant l'efficacité des trois institutions biculturelles: le ticketing, des collaborations entre l'ONB et l'orchestre de la Monnaie (sans aller jusqu'à la fusion). Je le répète, j'ai été fort étonné que tout le monde culturel réagisse aussi vite alors que j'ai montré souvent par le passé qu'on pouvait accommoder les choses. L'accord gouvernemental le dit d'ailleurs; qui prévoit qu'on investisse dans ces institutions – ce n'est donc pas le black-out! – et que les petites structures – donc la culture – peuvent être exemptées des efforts sur le personnel.

Vous ne parlez que de "vos" trois institutions. L'exception culturelle dont vous parlez vaut-elle aussi pour les établissements scientifiques fédéraux, dont les musées, la Bibliothèque royale, etc. qui sont soumis, eux aussi, à des économies drastiques et qui dépendent, eux, de la secrétaire d'Etat Elke Sleurs (N-VA) ?

J'ai toujours eu un intérêt pour ces institutions et j'ai obtenu jadis, pour elles, l'exemption de cotisations sociales pour les chercheurs. Avec la Régie des bâtiments, j'ai beaucoup aidé les musées. J'attendrai donc que le dossier d'Elke Sleurs arrive sur la table du gouvernement pour réagir.

"Je veux ramener l'effort à fournir par les trois institutions biculturelles, dont j'ai la tutelle, à 50% seulement de l'effort demandé en général."

DIDIER REYNDERS

■Stefaan De Clerck propose de placer le futur musée de Bruxelles au palais de justice.

Entretien **Guy Duplat**

Stefaan De Clerck, ancien ministre de la Justice et ancien président du CD&V, aujourd'hui président du conseil d'administration de Proximus (ex-Belgacom), connaît extrêmement bien le monde de la culture. A Belgacom, il dirige maintenant aussi la formidable collection d'art contemporain de la société, que certains rêvent de voir placée au futur musée d'art contemporain de Bruxelles (que la Région veut mettre au garage Citroën). A Courtrai, dont il fut longtemps le bourgmestre, il est proche des grands collectionneurs flamands et est à la

base, avec Martine Aubry, de la très belle exposition actuelle au Tri postal de Lille, "Passions secrètes", sur les trésors des collectionneurs flamands.

Fallait-il ces coupes budgétaires dans la culture à Bruxelles ?

J'en suis très malheureux, la culture est la grande richesse, avec la science, pour le XXI^e siècle. J'espère qu'avec le dialogue, on pourra trouver des solutions à ces économies qui ne sont pas la meilleure des choses. Mais l'essentiel, ce sont les structures. On manque actuellement de stratégie, de vision pour beaucoup de ces lieux culturels à Bruxelles. J'en suis un très grand défenseur, elles sont cruciales pour le développement futur de Bruxelles. Et il me semble qu'on est un peu dans la confusion: qu'est-ce qu'on en fait? Qu'est-ce qu'on ne fait pas? Si on a une vraie stratégie, je suis persuadé qu'on trouvera

les moyens. J'ai demandé à M^{me} Sleurs, la ministre de tutelle des musées, de bien considérer leur poids important pour Bruxelles.

Quelle est votre vision ?

Il faut réfléchir à l'idée d'un "Bruxelles métropole", au-delà de la Région. J'ai vu à Courtrai ce que notre alliance eurométropolitaine avec Lille et Tournai peut apporter. Un grand Bruxelles culturel est essentiel, mettons tout le monde autour de la table pour en parler. Que fait-on alors ensemble? Comment créer des synergies entre le privé et le public? Quelles collections a-t-on ensemble?

Certains disent que ces institutions ont été longtemps mal gérées ?

J'ai été à la base du changement de statut de la Monnaie et de Bozar, devenues

des sociétés anonymes de droit public à but social avec des conseils d'administration. Et le résultat est formidable. Bozar est devenue une institution modèle, à vocation européenne, le point de rencontre des cultures européennes. Je plaide pour qu'on en fasse de même avec les autres institutions culturelles à Bruxelles. On peut alors réfléchir à des rapprochements, à des consolidations: entre ONB et Monnaie, et pourquoi pas une fusion entre le palais des Beaux-Arts, le musée des Beaux-Arts et l'Irpa? L'Europe, les Régions et les Communautés doivent être associées à cette vision.

La N-VA n'a-t-elle pas un agenda caché pour vider ces institutions culturelles restées fédérales?

Il faut toujours répéter que la culture fait la richesse de tous, et qu'une culture riche à Bruxelles profite aussi à la Flandre. L'idée de "renfermer la culture" est une contradiction dans les mots même, un discours dépassé. On doit, ensemble, faire des institutions culturelles ouvertes, de "world class".

Certains reprochent la gestion de Philippe Mettens (PS), le "boss" de la politique scientifique, voire de Michel Draguet au musée des Beaux-Arts?

Je remarque simplement que les plans de Philippe Mettens à la politique scientifique, les pôles, sont en train d'être abouti. Et je constate que le monde de l'art a aujourd'hui une certaine méfiance à l'égard de M. Draguet. Un "momentum" possible est passé. Le monde politique est d'ailleurs aussi coupable de manque d'intérêt pour ces institutions. Le monde d'aujourd'hui est global, ouvert, il faut des institutions plates et Bruxelles a un grand rôle à jouer. Bruxelles doit par exemple réaliser ce musée d'art moderne et contemporain. Il faut en créer les conditions optimales mais beaucoup sont prêts à y collaborer.

"Il faut réfléchir à l'idée d'un "Bruxelles métropole", au-delà de la Région. Un grand Bruxelles culturel est essentiel."

STEFAN DE CLERCK

Généraliser aux musées le statut de Bozar et de la Monnaie

Certains soupçonnent la N-VA d'avoir un agenda caché et de vouloir assécher la culture à Bruxelles. Or, elle contrôle bien des leviers de la culture, avec Elke Sleurs qui dirige la Politique scientifique mais aussi avec Jan Jambon qui a la tutelle sur la Régie des bâtiments?

Si, comme vous le dites, la N-VA a la maîtrise de certains leviers, elle ne l'a pas en tout cas sur moi. Beliris dépend de moi et a toujours été prêt à soutenir des projets de ces institutions culturelles à Bruxelles. Même si la première priorité de Beliris sera d'aider à la mobilité dans la capitale. Je me souviens ainsi que j'ai été voir, du haut du musée du Cinquantenaire, le projet d'un nouveau musée d'art moderne contemporain dans le parc, sur la trémie de l'autoroute. Puis, on est venu me voir avec autre chose: la Région veut mettre le musée plutôt dans l'ancien garage Citroën. Avant de me lancer avec Beliris dans des investissements comme cela, je voudrais bien avoir un vrai projet. Personne d'ailleurs ne souhaite qu'on ampute ces établissements fédéraux

pour construire un nouveau musée et personne ne veut qu'on oublie la mobilité à Bruxelles, car à quoi ça servirait d'avoir plein de musées si on ne peut les rejoindre.

Vos trois institutions biculturelles ont des statuts particuliers (sociétés anonymes de droit public à vocation culturelle avec des conseils d'administration).

Faut-il faire la même chose avec les musées?

Il faut bouger partout. Je dois, par exemple, changer les conseils d'administration à la Monnaie et à Bozar qui ne l'ont plus été depuis très longtemps.

De crainte que n'y arrivent des N-VA?

Si le ministre de l'Intérieur est N-VA, je ne vais quand même pas m'opposer à des administrateurs N-VA. Je suis favorable à titre personnel à ce que les établissements scientifiques fédéraux, dont les musées, aient le même type de structure juridique que Bozar et la Monnaie. Il y a eu beaucoup trop, ces dernières années, de conflits de personnes à la politique scientifique.

G.Dt

Le musée au palais de justice: lieu stratégique à transformer formidablement

Quelle est votre vision pour un nouveau musée d'art moderne et contemporain à Bruxelles?

Le garage Citroën que veut acheter et utiliser, à cette fin, la Région bruxelloise est, certes, un bâtiment iconique, mais tout le monde de l'art me dit que c'est une serre plutôt qu'un musée où on peut exposer des œuvres. Il faut être sensible à ces voix. Je sais que de nombreux collectionneurs sont prêts à apporter leur soutien et à mettre à la disposition du futur musée leurs collections. Ce musée devra être "privé-public". L'Etat fournit le bâtiment, aide par une politique fiscale, apporte toute l'importante partie scientifique; et le privé amène en plus les œuvres contemporaines.

Alors, où implanter ce musée?

L'étude d'un lieu idéal doit continuer et je pense qu'avant de vouloir faire un geste architectural à la Frank Gehry, il faut restaurer nos bâtiments monumentaux. Je me réjouis qu'on le fasse enfin avec le Conservatoire de Bruxelles. Je propose qu'on étudie vraiment la piste du palais de justice. Voilà un bâtiment exceptionnel où on a 30 000 mètres carrés possibles sous la salle des pas perdus, un lieu formidablement bien situé dans la ville, à deux doigts des galeries d'art. C'est un lieu stratégique qu'on peut formidablement transformer.

Les grandes collections d'entreprises publiques (Belfius, Belgacom) pourraient y aller avec les collections du musée des Beaux-Arts ?

Ce serait utile de protéger la formidable collection Belfius en la transférant à une fondation comme on l'a fait chez nous et qu'elle ne soit plus un simple actif de la banque. Notre collection d'art Belgacom a d'abord comme but de se déployer sur les lieux de travail afin de conforter la créativité de chacun au contact de cet

art. Mais la collection devient grande et Dominique Leroy, la CEO de Proximus, est favorable à discuter de prêts dans un futur musée s'il est de grande classe.

Qui va faire bouger les choses ?

Ce doit être un projet de tout le gouvernement fédéral qui y associerait la Région bruxelloise, les Communautés. La société civile aussi doit bouger.

G.Dt